

J'ouvris la fenêtre... je pleure... Le vaisseau s'arrêta sur la montagne de Nizir... Le septième jour je lâchai une colombe qui vola çà et là, et ne trouvant pas de lieu où se poser revint. Puis je lâchai une hirondelle et, ne trouvant pas de lieu où se poser elle revint... Je lâchai un corbeau... Le corbeau vit des charognes sur l'eau, en mangea, nagea et s'en alla; il ne revint plus. J'envoyai les animaux aux quatre vents. Je fis un sacrifice au sommet de la montagne. Les dieux sentirent la bonne odeur, les dieux s'assemblèrent comme des mouches au-dessus des sacrifices... Alors la grande déesse alluma l'arc-en-ciel qu'Anu avait créé pour sa gloire. Bel le batailleur, qui avait causé le déluge était irrité de voir que tous n'avaient pas péri. Les autres dieux l'apaisèrent. Ea lui avoua qu'il avait envoyé un songe à Sisuthros pour l'avertir. Bel rentra en lui-même, il vint dans le vaisseau, il me prit la main, fit alliance avec moi et avec ma femme, nous bénit et dit : Jusqu'à présent Sisuthros a été mortel, mais maintenant ils sont élevés au rang des dieux, oui, Sisuthros habitera à l'embouchure des fleuves, et c'est là que les dieux m'ont fait demeurer."

Nous ne pouvons nous arrêter à d'autres récits, comme celui de la Tour de Babel. Terminons par quelques mots sur les livres sacrés de la Chaldée. Ils sont très curieux. Je laisse de côté les livres magiques qui servaient aux incantations et aux exorcismes pour éloigner les démons, conjurer les maladies et les malheurs et s'assurer la prospérité. Les hymnes aux dieux, les litanies nous révèlent les croyances et les espérances des Assyriens et des Babyloniens. Ces peuples invoquaient bien des divinités, leur panthéon était immense, mais ils adoraient douze principaux dieux: Anu, Mérodach, Assur, Bel, Ea, Istar... Peut-être reconnaissaient-ils, comme d'autres nations, un Dieu suprême mais non unique. Ils avaient foi à une vie future qu'un hymne représente d'une façon assez vague comme "un pays au ciel d'argent."

Du reste, la religion des classes supérieures différait de celle des masses. Celles-ci ne s'élevaient guère au-dessus du fétichisme. Les autres avaient créé une assez riche mythologie.